

[Texte]

going to impact on the Indian people right across the country, if there is not a corresponding increase in my budget.

Mr. Chénier: Thank you.

The Chairman: Mr. Oberle, did you have a supplementary?

Mr. Oberle: No, I want to get on here. He has only had a supplementary.

The Chairman: All right, the next questioner is Mr. Schellenberger.

Mr. Schellenberger: I will try to be short. I apologize. I was in the House, trying to rip the Minister of Agriculture apart. I do not know if I succeeded or not. That is why I was not here.

Mr. Munro (Hamilton East): If you did, you are the only one who has.

Mr. Schellenberger: But if any of my questions have been answered, please say so, and I will refer to the minutes. But one thing I would like to know is whether the minister—on the Ontario agreement that he is prepared to sign, or perhaps has signed already, regarding certain hunting and fishing rights—is prepared to table that document so that we might have a look at it. Is there any problem with that?

Mr. Munro (Hamilton East): Yes, Mr. Chairman, I am prepared to table it. Out of courtesy, I should table it with the Tripartite Union tomorrow, which I have undertaken to do. It will be readily available, I can assure you, from any number of sources for the committee if they want to get it, whether I table it or not.

Mr. Schellenberger: You are signing it tomorrow, then?

Mr. Munro (Hamilton East): No. I am tabling the . . . I am suggesting, Mr. Schellenberger, because of the agreements that I am alleged—that Mr. Pope wants to sign . . . I am told that there are aspects of that which we do not consider legal. So we are tabling another one that I have worked out between my department and Fisheries that we feel is legal, in the sense of not open to legal challenge; and we are suggesting that that, through the mediator, the Indian Commission of Ontario, be the subject of negotiations. If that is acceptable and we do get an agreement based on this tabling tomorrow, at least we will have something that we are satisfied would be binding.

Mr. Schellenberger: Okay.

My second question has to do with delivery of services to Indian bands. I am not clear by what assumption the department assumes that it has the right to do that. It has done that for a number of decades; but why could not, for example, the department of health or the Secretary of State or the minister of industry deliver those services? Do you not, in a sense, have duplicate officials looking after the same things that there are competent people in other departments capable of doing; and if we recommended that such take place and that Indian self-

[Traduction]

sur les Indiens partout dans notre pays, s'il n'y a pas d'augmentation correspondante dans notre budget.

M. Chénier: Merci.

Le président: Monsieur Oberle, avez-vous une question supplémentaire à poser?

M. Oberle: Non, je veux que les choses se poursuivent. Il n'y a eu qu'une question supplémentaire.

Le président: Eh bien, le prochain intervenant sera M. Schellenberger.

M. Schellenberger: Je vais essayer d'être bref. Je m'excuse, mais j'étais à la Chambre, où j'essayais de démolir les arguments du ministre de l'Agriculture. J'ignore si j'ai réussi, mais enfin, c'est pour cela que je n'étais pas ici.

M. Munro (Hamilton-Est): Si vous avez réussi, vous serez le seul.

M. Schellenberger: En conséquence, si on a déjà répondu à mes questions, dites-le moi et je consulterai le compte rendu. J'aimerais savoir si le ministre est disposé à déposer le document relatif à l'entente qu'il doit signer ou qu'il a peut-être déjà signée avec l'Ontario, en matière de droits de chasse et de pêche, afin que nous puissions l'examiner?

M. Munro (Hamilton-Est): Oui, monsieur le président, je suis disposé à déposer ce document. D'ailleurs, par courtoisie, je dois faire la même chose demain auprès de l'Union tripartite. Le Comité pourra donc se le procurer de diverses sources, que je le dépose ou non.

M. Schellenberger: Vous allez donc signer l'entente demain?

M. Munro (Hamilton-Est): Non. Je dépose le document . . . Au sujet des ententes que M. Pope voudrait signer et qu'on me prête l'intention de signer, on me dit qu'il y a certains aspects de ce dépôt qui seraient illégaux. Nous allons donc en déposer un autre, à la préparation duquel mon ministère et celui des Pêches et Océans ont collaboré, car nous estimons que dans ce cas, cela sera légal, en ce sens qu'il ne pourra pas faire l'objet d'une poursuite. En outre, nous sommes d'avis que la Indian Commission of Ontario fasse l'objet de négociations, par l'entremise du médiateur. Si cela vous paraît acceptable et si nous obtenons une entente à la suite du dépôt de ce document demain, au moins, nous sommes certains d'avoir quelque chose d'exécutoire.

M. Schellenberger: C'est bien.

Ma seconde question porte sur les services offerts aux bandes indiennes. Je ne sais sur la foi de quoi le ministère estime avoir le droit de les offrir, et ce, depuis des décennies. Enfin, pourquoi le ministère de la Santé ou le secrétariat d'État, ou encore le ministère de l'Industrie, ne pourrait-il pas fournir ces mêmes services? N'y a-t-il pas dédoublement des effectifs, puisqu'il existe déjà des fonctionnaires compétents chargés des mêmes questions dans d'autres ministères? En outre, si nous recommandions que des gouvernements indiens